

LES TELLINES DE LA MER ROUGE  
(D'APRÈS LES MATÉRIEAUX RECUEILLIS PAR M. LE D<sup>r</sup> JOUSSEAUME)

(Fin),

PAR M. ED. LAMY.

T. (ARCOFAGINULA) INFLATA Chemnitz.

Römer (1871, *Mart. u. Chemn. Couch. Cab.*, 2<sup>e</sup> éd., *Tellinidae*, p. 52 et 77) pensait que, sous le nom de *Tellina striatula*, deux espèces avaient été confondues : l'une, le véritable *T. striatula* Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 529), correspondant à la figure 103 (t. 267) de Lister (1770, *Hist. Couch.*), aurait été le jeune du *T. (Cyclotellina) fausta* Pulteney des Indes Occidentales (Floride et Antilles); l'autre, le *T. striatula* Hanley (1846, *in Sowerby, Thes. Couch.*, I, p. 255, pl. LXI, fig. 175), qui a pour synonyme *T. hippoidea* Jonas (1843, *in Philippi, Abbild. Couch.*, I, p. 72, pl. I, fig. 3), serait le *T. inflata* Chemnitz (1782, *Couch. Cab.*, p. 91, pl. 9, fig. 76) des mers de Chine et des Philippines<sup>(1)</sup>. Mais M. le D<sup>r</sup> Jousseau croit que « la figure de Lister, à laquelle renvoie Lamarck, pourrait bien représenter autre chose que l'espèce qu'il décrit sous le nom de *T. striatula* ». Bertin (1878, *Rév. Tellinidés, Nouv. Arch. Mus. Paris*, 2<sup>e</sup> s., I, p. 318 et 320), en effet, regarde comme erronée l'assimilation du *T. striatula* Lk. au *T. fausta* Pult., et admet au contraire l'identité de l'espèce de Hanley avec celle de Lamarck : c'est également l'opinion de M. J.-G. Hidalgo (1903, *Estud. prelim. Fauna malac. Filipinas, Mem. R. Acad. Cienc. Madrid*, XXI, p. 150) et de M. H. Lynge (1909, *Mém. Acad. R. Sc. Lett. Danemark*, 7<sup>e</sup> s., V, p. 190), qui adoptent, par suite, le nom plus ancien de *T. inflata* Chemnitz<sup>(2)</sup>.

<sup>(1)</sup> Le nom de *T. striatula* a été employé pour trois autres espèces : 1<sup>o</sup> par Olivi (1792, *Zool. Adriat.*, p. 101, pl. IV, fig. 2) pour le *Gastrana fragilis* L.; 2<sup>o</sup> par J. Sowerby (1825, *Miner. Couch. Gr. Brit.*, V, p. 79, pl. 456, fig. 1) pour une coquille fossile d'Angleterre; 3<sup>o</sup> par Calcare (1840, *Mon. gen. Claus. e Bul.*, p. 41) pour le *Tellina Oudardi* Payr.

<sup>(2)</sup> Il ne faut pas confondre ce *T. inflata* Chemn. = *striatula* Lk. ni avec le *Scrobicularia inflata* Schumacher (1817, *Nouv. Syst. Hab. Vers test.*, p. 128) qui est le *Metis edentula* Spengler, ni avec le *T. inflata* Sowerby (1867, *in Reeve, Couch. Icon.*, pl. XXI, fig. 109), qui, d'après Bertin (1878, *loc. cit.*, p. 361), est un *Gastrana* du Sénégal.

E.-A. Smith (1891, *P. Z. S. L.*, p. 426), faisait de ce *T. inflata* Chemm. un *Tellinella*. Pour le D<sup>r</sup> Jousseau, « par sa forme, la truncature de son extrémité postérieure et sa charnière, cette espèce paraît trop différente de celles qui constituent le groupe des *Arcopagia* pour ne pas motiver la création d'un nouveau genre *Arcopaginulu* dont elle sera le type ».

« Le *T. (Peronacoderma) simplex* H. Adams (1870. *P. Z. S. L.*, p. 789, pl. XLVIII, fig. 5) n'a été établi que sur un jeune individu de *T. striatula*, et cette espèce ne saurait donc être conservée<sup>(1)</sup>. »

« Hab. — Suez, Obock, Djibouti : vivante et fossile. » (D<sup>r</sup> J.)

### T. (METIS) COARCTATA Philippi.

En 1888 (*Mém. Soc. Zoolog. France*, I, p. 199), M. le D<sup>r</sup> Jousseau avait déterminé comme *Metis ephippium* Spengler une coquille recueillie à Cameran par le D<sup>r</sup> Faurot. Dans ses notes manuscrites, il admet que cette forme de la Mer Rouge est semblable aux coquilles qu'il a trouvées dénommées *Tellina lacunosa* Chemnitz dans différentes collections, mais il ajoute : « Je dois cependant dire que toutes les espèces que j'ai vues sous ce nom n'ont que des rapports bien éloignés avec l'individu figuré par Chemnitz : de nouvelles recherches permettront peut-être de s'assurer si l'espèce de Chemnitz est bien la même que celles déterminées et représentées avec cette dénomination par les auteurs modernes. »

En réalité, sous l'appellation de *Metis lacunosa*, trois espèces ont été confondues :

La 1<sup>re</sup>, le véritable *Tellina lacunosa* Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 92, pl. 9, fig. 78), est une espèce de Guinée et du Sénégal (1910, Dautzenberg, *Contrib. faune malac. Afriq. Occ.*, *Act. Soc. Linn. Bordeaux*, LXIV, p. 155); d'après M. Lyngé (1909, *Mém. Acad., R. Sc. Lett. Danemark*, 7<sup>e</sup> sér., V, p. 205), le type original n'existe probablement plus, mais cette forme correspond à la figure et à la description données par Chemnitz<sup>(2)</sup>.

<sup>(1)</sup> Selon A.-H. Cooke (1886, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5<sup>e</sup> s., XVIII, p. 105), les coquilles du golfe de Suez déterminées *T. Listeri* Hanley par Mac Andrew (1870, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4<sup>e</sup> s., VI, p. 446) seraient également, en réalité, des *T. hippoidea* Jonas = *striatula* Lk.

<sup>(2)</sup> Ce *T. lacunosa* Chemnitz est la coquille figurée dans l'*Encyclopédie méthodique* sous le n<sup>o</sup> 1 de la planche 231, en haut de laquelle Bruguière a inscrit le nom générique *Capsa* : et, par suite, P. Fischer (1887, *Man. de Conchyl.*, p. 1150), puis MM. Cossmann et Peyrot (1910, *Conch. Néogén. Aquitaine*, *Act. Soc. Linn. Bordeaux*, LXIV, p. 284) ont considéré cette espèce comme le type de ce genre *Capsa* Bruguière, 1797, qui, d'après M. Wm. H. Dall (1901, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXIII, p. 292), est identique à *Metis* H. et A. Adams, 1856, ayant pour type *Tellina Meyeri* (Dunker) Philippi.

La 2<sup>e</sup> est le *Tellina intastriata* Say [probablement faute d'impression pour *interstriata*] (1827, *Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, V, p. 218) = *T. Grüneri* Philippi (1845, *Zeitschr. f. Malak.*, II, p. 150) = *T. inornata* Adams (1864, Krebs, *West Indian Mar. Shell.*, p. 101) de la Floride et des Antilles (1901, Dall, *Synops. Tellinide, Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXIII, p. 298), et elle paraît, d'après M. Lyngé (1909, *Mém. Acad. R. Sc. Lett. Danemark*, 7<sup>e</sup> s., V, p. 205), devoir être identifiée au véritable *T. ephippium* Spengler (1798, *Skrivt. Naturh. Selsk.*, IV, 2, p. 103, pl. XII, fig. 5) dont les types, actuellement conservés au Musée de Copenhague, concordent exactement avec la figure 111 de Sowerby (1867, in Reeve, *Conch. Icon.*, pl. XXI) et avec la figure 244 de Hanley (1846, in Sowerby, *Thes. Conch.*, pl. LXV).

Enfin la 3<sup>e</sup> espèce est une forme des mers de Chine, qui correspond aux figures données sous l'appellation de *T. lacunosa* par Hanley (1846, in Sowerby, *Thes. Conch.*, pl. LXV, fig. 252), Sowerby (1866, in Reeve, *Conch. Icon.*, pl. VI, fig. 25) et Römer (1871, *Conch. Cab.*, pl. 38, fig. 10-12), et elle doit prendre le nom de *T. coarctata* Philippi (1845, *Zeitschr. f. Malak.*, II, p. 151).

D'après Römer (1871, *Conch. Cab.*, p. 203), ce *T. lacunosa* auct. = *coarctata* Phil., très semblable à *ephippium*, s'en différencie par les caractères suivants : sa coquille est moins inéquilatérale, les sommets étant placés moins en arrière du milieu des valves; elle est moins inéquivalve, la valve droite étant moins aplatie; enfin, tandis que chez *ephippium* il existe sur la partie postérieure de la valve droite une seule carène saillante, il y a sur cette valve droite, chez *lacunosa* auct., deux crêtes postérieures assez obtuses; or elles s'observent, en particulier, très nettement sur les exemplaires de la Mer Rouge.

«Hab. — Aden : quelques individus de différents âges.» (D<sup>r</sup> J.)

#### T. (TELLINIMACTRA) EDENTULA Spengler.

Le *T. edentula* Spengler (1798, *Skrivt. Naturh. Selsk.*, IV, p. 96) est une coquille ovoïde-trigone, inéquilatérale, à valve droite un peu plus grande que la gauche, à corselet enfoncé et à très grand sinus palléal s'étendant presque jusqu'à l'impression musculaire antérieure.

A ce *T. edentula* Spglr.<sup>(1)</sup>, qui a pour synonymes *Scrobicularia inflatu* Schumacher (1817, *Nouv. Syst. Hab. Vers test.*, p. 128) et *Lutraria tellinoides* Lamarek (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 470), on doit encore, avec

(1) Il ne faut pas confondre avec cette espèce le *Tellina edentula* Broderip et Sowerby (1829, *Zool. Journ.*, IV, p. 363), qui est un *Macoma* du Japon et de l'Alaska, que M. Dall (1916, *Proceed. U. S. Nat. Mus.*, LII, p. 413) a proposé d'appeler *M. brota*.

E.-A. Smith (1891, *P. Z. S. L.*, p. 427), identifier la forme appelée *Tellina angulata* par Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 89, pl. 9, fig. 74-75) [non Linné]<sup>(1)</sup>, pour laquelle MM. Dautzenberg et H. Fischer (1906, *Journ. de Conchyl.*, LIV, p. 224) ont proposé le nom de *Tellina Lamyi*.

«Hab. — Suez, Aden.

«L'unique individu que j'ai trouvé à Suez diffère de ceux d'Aden par sa taille plus petite, sa forme plus oblongue, ses bords supérieur et inférieur parallèles, son bord cardinal plus étroit : il mesure 42 millimètres de longueur, 29 de largeur et 13 d'épaisseur, pendant que des individus d'Aden, de même longueur 42 millimètres, ont 32 millimètres de largeur et 14,5 d'épaisseur. Je donnerai le nom de var. *suezensis* à cette variété, que l'on pourra plus tard considérer comme espèce, si l'on trouve plusieurs individus semblables à celui que j'ai recueilli.

«J'ai établi un nouveau genre *Tellinimactra* pour cette espèce, qui présente dans sa charnière une particularité remarquable que Lamarck avait parfaitement observée : aussi, malgré la forme tellinoïde de la coquille, avait-il placé une espèce semblable, et peut-être la même, dans le genre *Lutraria*, sous le nom de *Lutraria tellinoïdes* : ce genre se distingue des Tellinidés par un double ligament, l'un externe comme dans les Tellines, l'autre interne comme dans les Mactres et les Lutraires, mais peu consistant et rudimentaire, quoique logé dans de vastes fossettes.» (D<sup>r</sup> J.)

#### T. (PSEUDOMETIS) TRUNCATA JONAS.

Le *Tellina truncatu* Jonas (1843, in Philippi, *Abbild. Conch.*, I, p. 71, *Tellina*, pl. 1, fig. 2) est une coquille trigone, inéquilatérale, arrondie en avant, tronquée en arrière, finement striée transversalement, à sinus palléal ne dépassant guère le milieu des valves<sup>(2)</sup>.

«Hab. — Suez, Obock : rare.»

<sup>(1)</sup> Le véritable *T. angulata* Linné (1767, *Syst. Nat.*, éd. XII, p. 1116), qui, d'après la diagnose originale, serait une Telline voisine du *T. virgata* L., reste, comme Pa fait remarquer Römer (1871, *Conch. Cab.*, p. 209), une espèce douteuse. Il a été, en particulier, interprété très différemment par Hanley à trois reprises : en 1842 (*Cat. Rec. Bir. Shells*, p. 27), il dit que les propres spécimens de Linné sont indubitablement des *Lutraria*; en 1846 (in Sowerby, *Thes. Conch.*, I, p. 325), il croit que cette espèce linnéenne est un *Psammobia*; en 1855 (*Ipsa Linn. Conch.*, p. 34), il pense qu'elle pourrait être rapportée au *Tellina plicata* Valenciennes.

<sup>(2)</sup> M. Lyngé (1909, *Mém. Acad. R. Sc. Lett. Danemark*, 7<sup>e</sup> sér., V, p. 191) signale que le Musée de Copenhague a reçu de L. Vaillant, sous le nom de

M. le D<sup>r</sup> Jousseau pense que «cette forme rangée par les auteurs dans le genre *Macoma* est, ainsi que le *Tellina dubia* Desh. et le *Metis coxa* Jous., bien plus voisine du genre *Metis*», et il propose, pour ces trois espèces, un nouveau genre *Pseudometis*.

T. (PSEUDOMETIS) DUBIA Deshayes.

Le *T. (Macoma) dubia* Deshayes (1854, *P. Z. S. L.*, p. 371, 1868, Sowerby, in Reeve, *Conch. Icon.*, pl. XLVII, fig. 279) a été signalé d'Aden par E.-A. Smith (1891, *P. Z. S. L.*, p. 427).

«Hab. — Suez, Aden : sur les plages sableuses.»

En 1894, dans le *Bulletin de la Société Philomathique de Paris*, 8<sup>e</sup> s., VI, p. 106, M. le D<sup>r</sup> Jousseau a publié la diagnose d'un *Metis coxa* assez abondant à Aden sur la plage de l'Isthmus ; dans ses notes manuscrites, on trouve la description suivante de cette forme qui ne me paraît pas pouvoir être séparée du *T. dubia* Desh. :

«*Testa tenuis, suborbicularis, inaequalis, inaequalitatis, turgida, longitudinaliter et concentric obsolete striata, nitens alba; antice rotundata, postice in parte superiore abrupte declivis, postea obtuse truncata, attenuata; umbones obtusi, angulati; area excavata, angusta, longissima, lanceolata; ligamentum parvum, luteo spadiceum.*

«Dimensions : longueur, 18, 28, 30 millimètres ; largeur, 1/4, 21, 25 millimètres ; épaisseur, 7, 11, 12 millimètres. — Ainsi qu'on le voit par ces dimensions prises sur trois individus, il n'existe pas, comme du reste dans presque toutes les espèces du genre *Tellina*, une relation constante entre les trois diamètres.

«Coquille mince, fragile, brillante et d'un blanc laiteux ; sa valve gauche est plus petite et beaucoup moins ventrue que la droite ; son contour est celui d'un ovale au-dessus duquel les sommets forment une saillie triangulaire et dont la troncation de l'extrémité postérieure interrompt la régularité. A sa surface, concentriquement ridée par des arrêts d'accroissement, on découvre, à l'aide d'un verre grossissant, de fines stries concentriques, découpées par des stries rayonnantes encore plus ténues. L'extrémité antérieure est arrondie et le bord qui la rejoint au sommet est légèrement déprimé vers le milieu ; l'extrémité postérieure faiblement tronquée et large se rejoint au sommet par un bord droit ; les arêtes qui, sur chaque

«*T. truncata* Hanley», un individu d'*Arcopagia inflata* Chemn. (= *striatula* Lk.) ; dans les collections du Muséum de Paris, un carton étiqueté par Vaillant *T. truncata* Hanl. porte à la fois un spécimen de *truncata* Jonas et deux exemplaires de *T. inflata* Chemn., ce qui prouve qu'effectivement cet auteur (1865, *Journ. de Conchyl.*, XIII, p. 121) confondait ces deux espèces.

valve, séparent cette extrémité du reste de la coquille sont bien marquées, quoique peu saillantes; l'écusson est déprimé en fossette lancéolée, qui s'étend dans toute l'étendue de la partie rectiligne de l'extrémité postérieure; à son angle supérieur, on voit un petit ligament assez saillant et d'un jaune corné légèrement brunâtre. L'intérieur des valves est lisse, luisant et comme vernissé; les impressions musculaires et palléales sont peu apparentes; les bords antérieur et inférieur sont finement denticulés par des stries qui semblent se prolonger dans l'intérieur des valves. La charnière est formée d'une surface triangulaire assez large, sur laquelle au niveau des sommets on trouve dans chaque valve deux dents divergentes assez grêles; la dent postérieure de la valve gauche est toujours beaucoup plus petite que les autres.»

T. (MACOMA) VENTRICOSA Deshayes.

M. le Dr Jousseau cite de la Mer Rouge le *Tellina ventricosa* Deshayes (1854, *P. Z. S. L.*, p. 356; 1867, Sowerby, in Reeve, *Conchyl. Icon.*, pl. XX, fig. 100), d'après l'indication que Bertin (1878, *loc. cit.*, p. 341) a donnée de la présence, dans les collections du Muséum de Paris, de deux individus recueillis par Lefebvre (1837).

«Quant au *Macoma cumana* Costa [*Psammobia*] (1829, *Cat. Test. Sicil.*, p. 20, pl. II, fig. 7), c'est une espèce méditerranéenne qui n'a été trouvée à Suez qu'accidentellement: aucun explorateur ne l'a signalée vivante dans la Mer Rouge, et je ne la mentionne que pour détruire l'erreur commise par les auteurs qui ont admis son existence dans cette dernière localité.» (Dr J.)